

## La Lettre d'Espaces Dialogues

n° 83 / 4<sup>e</sup> trimestre 2018

### QUELQUES MOTS...

La démocratie n'est pas un lieu où on obtient un mandat déterminé sur des promesses, puis où on en fait ce qu'on veut.  
Nous estimons qu'il devrait y avoir une relation constante entre les dirigeants et le peuple.  
"Le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple": voilà qui reste la définition souveraine de la démocratie. [...]  
Démocratie, dois-je expliquer au ministre, ne signifie pas  
" Nous avons notre majorité, peu importe comment, et nous avons notre bail pour cinq ans, qu'allons-nous donc en faire ? ".  
Cela n'est pas la démocratie, c'est seulement du petit baratin partisan, qui ne va pas jusqu'à la masse des habitants de ce pays. »  
Winston Churchill 11/11/1947

Le mouvement des gilets jaunes nous renvoie à nouveau à ce thème qui faisait déjà l'objet de notre lettre 82 ! En regard de la phrase de Winston Churchill, il questionne bien notre démocratie ...Qu'en est-il de ce « système le pire à l'exclusion de tous les autres » à l'heure des réseaux sociaux qui donnent l'illusion de pouvoir se passer des corps intermédiaires pour faire face aux défis social et environnemental ?

*La part de démocratie participative dans notre système politique est-elle à repenser ?*  
« Ne serait-ce pas une grave erreur de penser que les changements indispensables de toute organisation sociale et politique peuvent s'opérer sans leur appropriation par les représentants des personnes directement concernées ? Corps intermédiaires garants de la justice, c'est-à-dire du bon « ajustement » des réformes aux réalités vécues et concrètes » comme le dit le juriste Henri Cayla. [https://www.editions-tissot.fr/documents/livres\\_blancs/sm\\_n141\\_0412-2.pdf](https://www.editions-tissot.fr/documents/livres_blancs/sm_n141_0412-2.pdf)

Lorsque vous lirez cette lettre, espérons que des initiatives concrètes auront pu redonner espoir à ces souffrances ainsi mises en lumière. Liliane Hamm soulève le problème de la transmission et montre que toute éducation devrait initier à la démocratie, ses principes et sa pratique.

Vous y trouverez aussi le rappel par Chantal Bernard de l'initiative prise il y a 40 ans par quelques élus de Schiltigheim pour former les enfants et les jeunes à la démocratie qui est sûrement une des solutions pour la préserver.

Dans son billet d'humeur Liliane Amoudruz évoque les questionnements actuels qu'Espaces Dialogues abordaient déjà là il y a 20 ans... Que de temps précieux perdu !

Nous aurons l'occasion d'échanger sur ces questions lors de notre traditionnel rendez-vous de janvier autour de la galette qui aura lieu Jeudi 24 Janvier à 19h à la Maison des Associations de Strasbourg.

D'ici là tous les membres du conseil d'administration se joignent à moi pour vous souhaiter de partager des moments chaleureux et conviviaux en famille ou entre amis.

**Chantal DILLER**, Présidente

Dans cette Lettre :  
Le bulletin d'adhésion ou de soutien 2019

## / Où en sommes-nous ? /

Nous voilà, en ce début décembre 2018, devant les mêmes interrogations que nous abordions déjà il y a 20 ans !

Nous retrouvons avec une certaine forme de désespoir cet individu pris dans de multiples réseaux avec d'une part « *les progrès qui souvent vont très vite, particulièrement dans les communications, ... et, d'autre part, à travers tous ces médias, une avalanche de connaissances que la plupart des gens ne maîtrisent pas, parce qu'on sait de plus en plus de choses dans de plus en plus de domaines ; et on a un peu l'impression d'être dépassés par quelque chose qui passe à côté de vous et qu'on ne peut maîtriser. Et ça donne pour certains l'impression d'être assiégés par des forces qui sont mondiales – c'est-à-dire qu'on ne sait pas d'où elles viennent – et maléfiques.* » (\*)

Aujourd'hui, les multiples possibilités de communication donnent l'illusion de pouvoir multiplier les informations, échanger avec des inconnus à qui on croit pouvoir se confier – ou raconter n'importe quoi – vivre une vie pleine d'intérêt ou complètement imaginaire ...

Dans ce contexte, que devient «le» politique ? Quelles sont les valeurs qui émergent ? Où se trouve la pensée qui éclaire ? Où sont les femmes et les hommes qui les portent et qui les mettront en pratique ?

**Liliane AMOUDRUZ,**  
Présidente d'honneur

(\*) - Colloque *Communautarisme, individualisme : et la République ?* du 2 oct. 1999 : mon Mot de bienvenue disponible sur le site d'Espaces Dialogues dans l'onglet Publications : Actes des colloque



**Pour mieux nous connaître,  
retrouver nos écrits et les consulter librement,  
suivre notre actualité  
et entrer en contact ou adhérer :**

**Consultez régulièrement notre site :**  
[www.espacesdialogues.org](http://www.espacesdialogues.org)

**Rejoignez-nous aussi sur Facebook**  
<https://www.facebook.com/Espaces-Dialogues/>

**Faites nous aussi des suggestions !**  
Courriel : [espaces.dialogues@free.fr](mailto:espaces.dialogues@free.fr)



## / Que transmettre pour préparer l'avenir ? /

Nos médias ont largement fait écho à « l'itinérance mémorielle » et aux multiples commémorations où se confondaient attentats d'un soir et années de guerres de tranchées avec leurs effroyables souffrances ... Emotion et empathie bien sûr mais surtout rappel indispensable aux générations qui n'ont connu que paix, séduction d'une société de consommation et foi en un « progrès » sans fin, que les conflits sont toujours à nos portes et que la paix doit se gagner.

Pour les « poilus » revenus de l'enfer de Verdun et d'ailleurs, ce fut la « der des der » ; pour les rescapés des camps ce fut « plus jamais ça » et pourtant ... conflits, guerres et violence bouchent toujours nos horizons ... Discours, manifestations, commémorations suffiront-ils à éviter qu'un voile de l'oubli ne recouvre à nouveau ces pans d'histoire quand ils seront sortis de l'espace médiatique ?

Si la commémoration pour des victimes est largement justifiée, la seule mémoire des souffrances indicibles peut aussi nourrir ressentiments, revanches, voire vendettas sans fin ; si l'Europe y a, pour l'instant, heureusement échappé, de tels processus sont hélas toujours en cours de par le monde.

### Alors quoi et comment transmettre ?

Avant tout et impérativement appeler à la réflexion, à l'analyse pour tirer des leçons de ce qui était et qui est toujours à l'origine de ces effroyables tueries. Bien sûr c'est d'abord aux historiens d'apporter **leurs éclairages** pour montrer la genèse d'un conflit, mais au-delà ?

Observer que injustices trop criantes, égoïsmes individuels et collectifs, volontés de pouvoir, de puissance et de domination, enfermements identitaires ou nationalistes, figés sur des vérités immuables ou des dogmes sans failles, peuvent conduire aux points de rupture déclencheurs des conflits les plus violents.

Impérative s'avère alors la défense sans faille de la démocratie et de ses valeurs, reconnaissant que toute société, grande ou petite est traversée, dans son présent et son histoire, de rivalités, de conflits d'intérêt, de contradictions. Il faut alors, selon Paul Ricoeur, « *les reconnaître, les analyser, les mettre en délibération en vue d'arriver à un*

arbitrage » ... Et cela s'apprend et peut se pratiquer dès l'école !

**Liliane HAMM**

Professeur de l'École Normale retraitée  
Membre du CA d'Espaces Dialogues



## / La Maison du jeune citoyen de Schiltigheim /

### L'apprentissage de la démocratie

Du premier conseil municipal des enfants en 1979 à la Maison du jeune citoyen en 1998, Schiltigheim a toujours eu une longueur d'avance. (\*) L'objectif de la municipalité étant de passer des paroles aux actes. De donner aux jeunes la possibilité de se confronter à la réalité, avec sa part de rêve et de frustration. C'est ce qu'on appelle la démocratie.

Cette volonté de permettre aux jeunes de s'impliquer dans la vie de la cité est née de la rencontre de deux élus convaincus, Alfred Muller, maire de Schiltigheim, et Patrick Heiwy, conseiller municipal, qui deviendra l'adjoint chargé de l'enfance et de la jeunesse. « *Nous voulions aller plus loin avec les enfants, travailler sur des thématiques venant d'eux* », explique ce dernier. Ils trouvent un relais avec l'Education Nationale grâce au recteur de l'académie de Strasbourg. « *Pierre Deyon était favorable à cette initiative. Il venait au conseil municipal des enfants* ». Les élections des jeunes élus ont lieu dans les écoles primaires. « *Alfred Muller savait se mettre au niveau des enfants. Il avait été enseignant* », rappelle Patrick Heiwy tout aussi désireux d'ouvrir le dialogue avec les jeunes, lui qui a fait deux années de pédagogie Freinet fondée sur l'expression libre de l'enfant.

Pris au jeu, les enfants regrettaient de ne pas pouvoir poursuivre leurs actions à la fin du primaire. D'où la création d'un conseil municipal des jeunes pour les collégiens où ceux des quartiers (Marais, Ecrivains) trouvent un lieu d'expression. « *Et où on les écoute* ». Mais on ne se cantonne pas seulement au dialogue. On passe aux projets, puis aux réalisations. « *On échange entre enfants et adultes* ». Il faut souvent revoir les objectifs à la baisse. Les enfants du centre ville émettent le besoin d'espace pour jouer. Il y a un terrain vague en face de la brasserie Heineken. « *Faites un projet* », leur dit le maire. Leur projet se révèle trop onéreux. Ils voulaient des lampadaires pour jouer la nuit !

« *Les techniciens ont appris à travailler avec les enfants* ». C'est devenu le terrain des Malteries, un multi-sports avec circuit de vélo-cross, terrain de foot et château fort. C'était la première réalisation. Aujourd'hui, il y a 37 espaces de jeux, de la petite enfance à l'adolescence.

### Le droit à l'expression

Pour aller encore plus loin afin de s'adresser à un maximum de jeunes, la municipalité transforme l'ancienne mairie de la rue des Pompiers en Maison du jeune citoyen, ouverte à tous. Un espace bar, un lieu de dialogue pour des minis forums, un fonds documentaire sur la démocratie y sont installés. Des expositions y sont organisées. La première en 1998 était intitulée « *citoyenneté* ». Toutes les écoles y ont défilé. Cette maison du jeune citoyen inaugurée par Catherine Trautmann a même reçu la visite de Jacques Chirac « *qui a souhaité rencontrer les jeunes* » et qui leur a consacré du temps. Autre exposition marquante sur « *unis vers nos différences* » avec des profils de toutes origines. Le droit à l'expression a été abordé après l'attentat à Charlie Hebdo avec la participation de caricaturistes. « *Ca a désamorcé beaucoup de choses* ». A l'issue d'une exposition sur Anne Frank, un voyage est organisé à Amsterdam pour visiter la maison de cette adolescente victime des nazis. Des jeunes ont aussi visité Verdun et Berlin.

Que deviennent les jeunes qui sont passés dans ces structures? Quelques-uns sont devenus des élus, sont entrés dans des associations. « *Je suis sûr et certain que les jeunes qui sont passés par là en ont retiré quelque chose* », affirme Patrick Heiwy. La solidarité, le respect de la différence, la liberté de penser et de s'exprimer, le développement de l'esprit critique et la tolérance sont les objectifs des débats et des ateliers d'expression. « *Mais on apprend aussi aux enfants qu'on ne peut pas tout réaliser, qu'il faut faire des choix et que la politique ça demande du temps* ».

**Chantal BERNARD,**

Membre du CA d'Espaces Dialogues

(\*) En 2019 La Ville de Schiltigheim fêtera les 40 ans de la création de son Conseil municipal des Enfants, le premier en France. Il existe aussi un Conseil des Jeunes depuis 30 ans.



## / Des livres pour comprendre ... /

Nous vivons actuellement des moments compliqués, agités, difficiles à plus d'un titre tant sur le plan national que mondial. Cette actualité nous assaille et nous cherchons tous à comprendre pourquoi et comment nous en sommes arrivés là !

Pedro Mota, libraire de *L'Ill aux Trésors* à Illkirch dont vous avez pu découvrir dans la lettre 82 son engagement à faire vivre la démocratie localement, nous signale deux ouvrages sortis bien avant le début des contestations dont la lecture devrait nous aider à mieux comprendre ce qui est en train de se passer.

### - "Comment meurent les démocraties", Jean-Claude Hazera, ed. Odile Jacob

Dans cet ouvrage, le journaliste économique cherche dans l'histoire du XXe siècle les raisons du déclin des démocraties. Convoquant documents d'archives, mémoires et témoignages, il retrace l'époque mouvementée de l'entre-deux-guerres pour mettre en lumière les dangers des démocraties modernes. En prenant comme exemple l'Italie, l'Allemagne, la France ou les USA des années 1918 à 1940, J-Cl. Hazera nous montre comment les démocraties ont vacillé. Et que même aux USA, la tentation fasciste était présente. Les démocraties ont perdu quand les peuples ont été abandonnés par les dirigeants, quand la scission entre dirigeants politiques et le peuple a atteint un point de non-retour. Mais dans l'ombre, les pouvoirs de l'argent et du capitalisme œuvraient pour favoriser l'ascension au pouvoir d'un courant politique favorable: le fascisme. Le seul pays à avoir empêché cette dérive ont été les USA, où Roosevelt a, non sans calcul politique, réussi à canaliser les peurs de ses contemporains, et à proposer un projet de société à des millions de chômeurs. Tout en imposant des limites au pouvoir de la finance.

### - "No society : la fin de la classe moyenne occidentale", Christophe Guilluy, ed. Flammarion.

Le géographe étudie les effets de la disparition des classes moyennes en France. Leur existence témoignait jusqu'alors de la bonne santé économique du pays et de la justice dans l'accès au travail depuis les Trente Glorieuses. Elle se traduit par la fin du débat démocratique : deux bourgeoisies, l'une de gauche et l'autre de droite, s'affrontent dans les urnes désertées par les classes populaires. Dans son ouvrage, Christophe Guilluy revient sur le sentiment de déclassement qui frappe une grande partie de la société française. Pas seulement cette France périphé-

que tant conspuée par les médias bien-pensants, ni cette France rurale oubliée par les pouvoirs publics. Mais bien une large part de la population française, dans les grandes villes, en périurbain, dans les régions abandonnées par l'activité économique, bref tous les oubliés de la "mondialisation heureuse", vantée par nos élites politiques, économiques et médiatiques et qui se gardent bien de signifier qu'ils en sont les bénéficiaires exclusifs et égoïstes.



## PROCHAINES MANIFESTATIONS D'ESPACES DIALOGUES

### \* Jeudi 24 Janvier 2019 à 19h : *Soirée de rentrée et reprise de carte, autour d'une galette des rois*

Soirée festive ouverte à tous les membres, sympathisantes et sympathisants souhaitant nous rejoindre en 2019.

Le programme définitif sera envoyé par courriel et mis en ligne sur notre site en temps utile.

Lieu : à la Maison des associations à Strasbourg

### \* Samedi 9 mars 2019 de 9h à 13h : à la Librairie Internationale Kléber.

#### COLLOQUE

#### « *Comprendre la logique de la haine : quels en sont les mécanismes ?* ».

L'accumulation d'actes de violence, parfois extrême, après 70 ans de paix, a réveillé l'inquiétude et questionne sur la haine que ces actes peuvent inspirer et exprimer.

Ce colloque permettra à la fois une approche théorique du phénomène avec les interventions de Jacob Rogozinski, philosophe : "*De l'exclusion à la persécution : logique de la terreur*"; de Gérard Rabinovitch, philosophe et sociologue : "*Un correctif des lumières, faire passer la question du Mal de la méta-physique à l'anthropologie*"; Daniel Lemler, psychanalyste : "*S'ouvrir à l'altérité*"; puis des témoignages sur les actions et outils conçus pour combattre les discours de haine avec Stefano Valenti l'un des responsables du projet mené avec le réseau express jeune : "*L'Europe contre l'intolérance et les outils pour l'acceptation de l'Autre pour lutter contre la haine*"; puis Pierre Scheidecker sur l'action des M.J.C. en direction de la jeunesse.

Programme indicatif, le définitif sera envoyé par courriel et mis en ligne sur notre site en temps utile.

